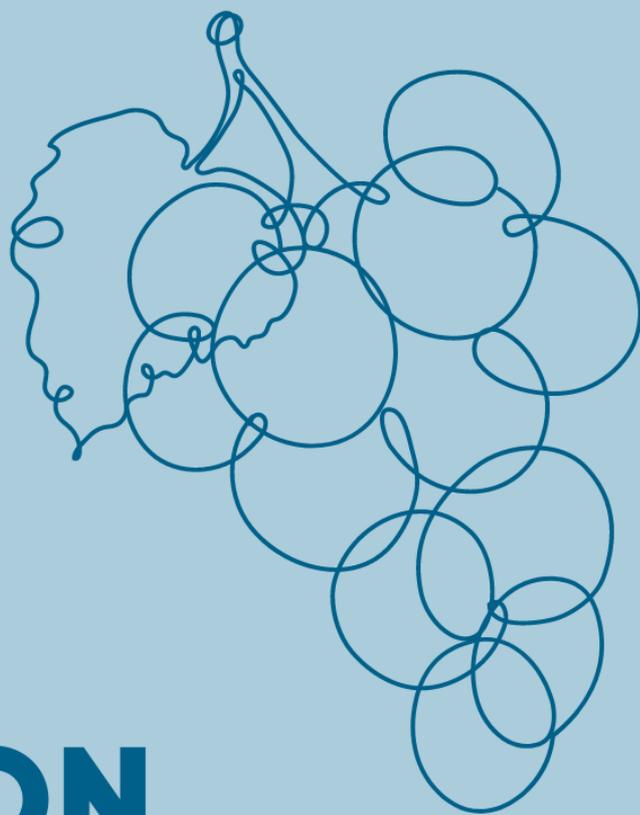
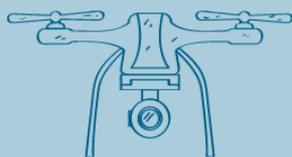


LEVIERS POUR UNE TRANSITION



VERS DES SYSTEMES VITICOLES PLUS DURABLES



Anaïs Levoir

Novembre 2021

Farm Europe est un think tank multi-culturel fondé en 2014 qui vise à stimuler la réflexion sur les économies rurales de l'Union européenne. Parmi les différents départements du think tank, le Wine Institute concentre ses travaux sur la cohérence entre les évolutions en cours au sein du secteur viticole et les politiques publiques mises en place à l'échelle européenne.

Synthèse

Pour faire face aux enjeux climatiques et environnementaux, l'UE propose la mise en place d'un Pacte Vert pour l'Union Européenne se déclinant à travers des propositions de mesures qui ciblent les différents secteurs économiques, dont l'agriculture. Afin d'atteindre la neutralité climatique en 2050, la Commission souhaite que l'agriculture l'atteigne dès 2035 pour ensuite prendre en charge une partie des émissions des autres secteurs.

Dans ce cadre, les stratégies Farm 2 Fork et Biodiversité proposent de réduire d'ici 2030 l'usage de pesticide de 50% et d'engrais de 20%. Elles suggèrent que 25% des surfaces agricoles soient en agriculture biologique et que les éléments paysagés à haute diversité couvrent 10% des surfaces agricoles.

Or, les stratégies, telles que proposées par la Commission, induiraient une baisse moyenne des rendements de 5%, une baisse de la production agricole européenne de 10 à 15% selon les secteurs, une réduction des exportations de 20%, une hausse drastique des importations et une baisse des revenus agricoles de 8 à 16% selon les études d'impacts réalisées. L'étude du département recherche de la Commission (JRC) conclut aussi à ces résultats, nonobstant des hypothèses de limitation artificielle des importations et de 60% des fermes en agriculture de précision en 2030. Cette dernière hypothèse suggérerait des investissements massifs à opérer par des filières voyant leurs revenus fondre. Les bénéfices environnementaux estimés sont tenus voire nuls au prix d'une décroissance socialement et économiquement onéreuse.

De telles conséquences pourraient être dramatiques pour le secteur viticole européen qui embauche plus de 2,5 millions de personnes et qui occupe 5,6% des surfaces agricoles européennes, en particulier dans des zones où peu d'autres économies peuvent se développer.

Non seulement elles sont de nature à mettre en cause la place de l'Europe sur le marché mondial, mais elles auraient un impact notable sur les conditions de vie des exploitations viticoles et l'économie de ces régions.

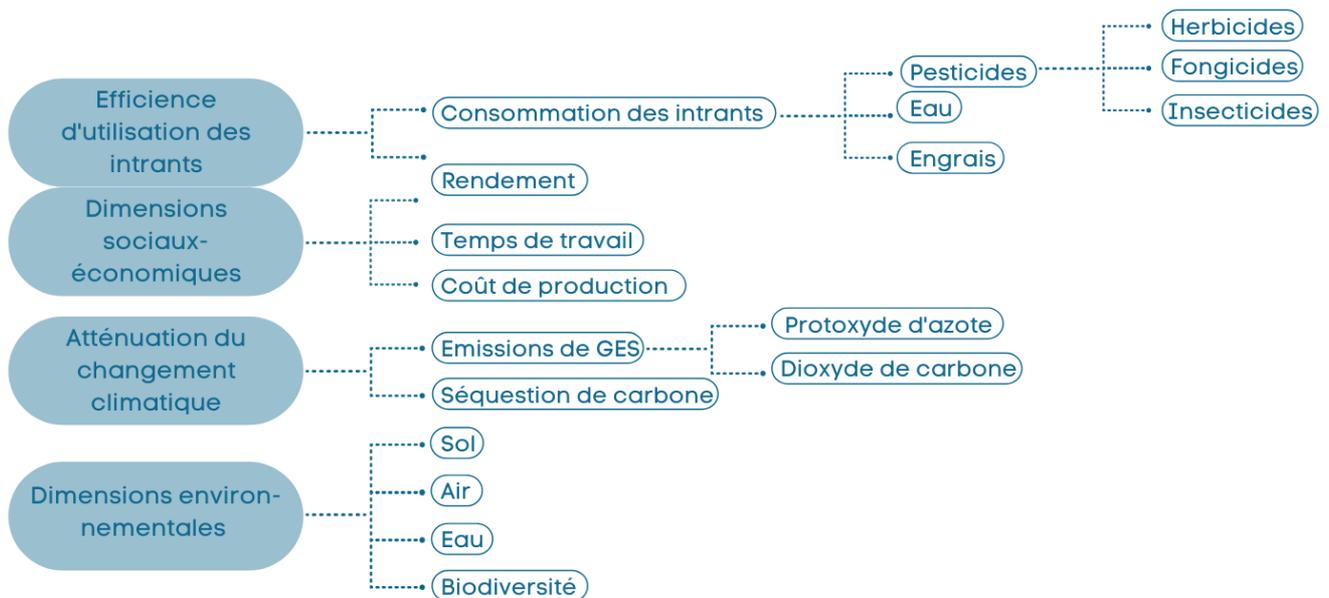
Un scénario de restructuration du secteur viticole, de réduction du nombre d'exploitations et d'abandon de terres du fait de décisions politiques n'est pas envisageable, d'autant plus qu'il n'y a pas de réelle alternative agricole pour la majorité des terres viticoles.

Ces constats montrent la nécessité de définir une autre voie pour répondre aux principes du Pacte Vert européen et d'une transition écologique responsable et efficace des secteurs agricoles dont la viticulture européenne.

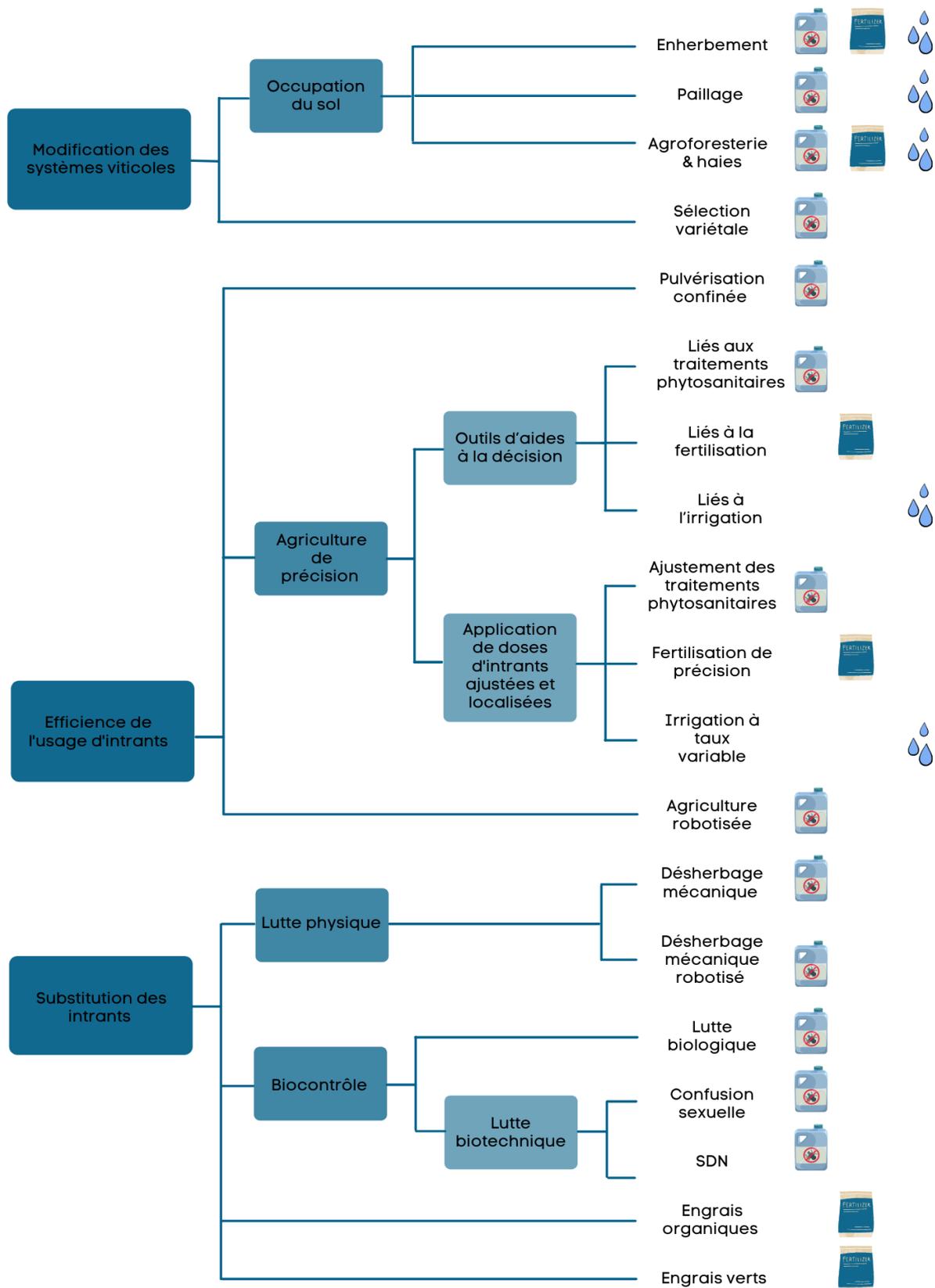
Ce rapport analyse un ensemble de pratiques activables pour atteindre les objectifs européens tout en confortant les capacités de production, les finances des viticulteurs et leur temps de travail.

De nombreux travaux européens ont évalué et quantifié l'effet de diverses pratiques à l'échelle de l'exploitation ou de la parcelle. Cette étude s'est attachée, à partir d'une revue de ces travaux, à obtenir des ordres de grandeur de l'effet des différentes pratiques pour en dégager celles ayant les meilleurs couples d'impacts environnementaux et climatiques/impacts économiques et sociaux.

Les différents éléments comparés sont données ci-dessous :



Les pratiques étudiées et les intrants dont elles affectent l'usage sont :

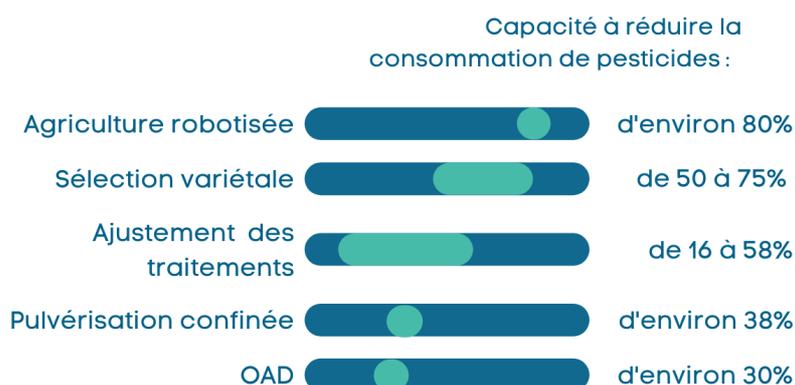


Les résultats qui en émanent peuvent être résumés comme suit :

Effets des pratiques sur l'efficacité d'utilisation des pesticides

Les ordres de grandeurs concernant les pratiques retenues pour leur effets bénéfiques sur la gestion des pesticides sont les suivants :

L'utilisation de pratiques ayant des effets bénéfiques sur la gestion des pesticides peut donner les résultats suivants :



Effets des pratiques sur l'efficacité d'utilisation d'engrais

L'utilisation d'OAD et la fertilisation de précision semblent les plus intéressantes à promouvoir. Si la majorité des pratiques influence la qualité des mûres, l'enherbement, la vitiforestierie ou les engrais verts peuvent induire une baisse quantitative du rendement. La différence de type d'engrais (de synthèse, organique) n'a pas d'impact sur l'efficacité de leur utilisation.

Effets des pratiques sur l'efficacité d'utilisation de l'eau

Les pratiques comme l'enherbement, les paillages organiques et de synthèse et la vitiforestierie concernent l'efficacité de l'utilisation de l'eau disponible dans le sol et ont des effets constatés selon les contextes pédoclimatiques. Elles se distinguent des pratiques liées à la stratégie d'efficacité d'utilisation de l'eau d'irrigation qui regroupent les OAD, l'irrigation à taux variable et la fertigation. Ces dernières semblent maintenir ou augmenter les rendements.

Effets des pratiques sur les conditions socioéconomiques

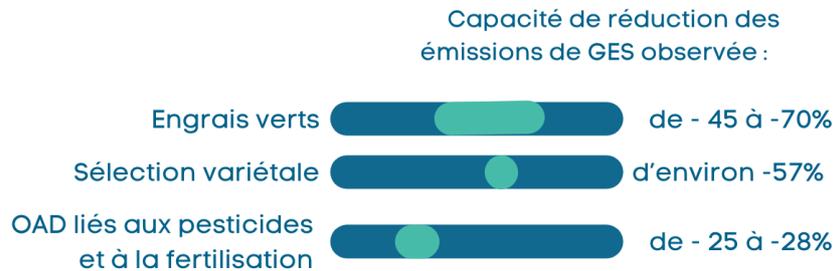
La sélection variétale et l'utilisation d'engrais organiques sont les pratiques ayant un impact positif sur le rendement, le temps de travail et le coût de production.

Les OAD, l'ajustement des traitements phytosanitaires, la fertilisation de précision et l'irrigation à taux variable peuvent induire une légère augmentation du temps de travail lors de la prise en main de l'outil, mais peuvent générer des retours positifs en matière de rentabilité économique. L'enherbement spontané semble être une autre pratique intéressante du point de vue socioéconomique, tout comme le désherbage mécanique robotisé dont l'investissement est inférieur à 40 000€.

La robotisation de la viticulture semble une technique prometteuse face au temps de travail, mais elle n'apparaît pas rentable aujourd'hui et est toujours en phase expérimentale.

Effets des pratiques sur les performances environnementales et climatiques

Parmi les pratiques étudiées, seules l'enherbement et l'agroforesterie ont un effet sur la séquestration de carbone. Les pratiques qui ont une action favorable sur les différentes composantes environnementales et dont la capacité à réduire les émissions de GES semble intéressante sont :



Aucune pratique n'est une solution clef car elles ont toutes des avantages et des inconvénients. **Néanmoins, les plus intéressantes à promouvoir, quel que soit l'intrant semblent être l'utilisation d'OAD, la pulvérisation confinée et la sélection variétale.**

L'enherbement, les engrais verts, le désherbage mécanique mixte et les méthodes de biocontrôle peuvent compromettre une des dimensions sociaux-économiques. Elles restent néanmoins des pistes intéressantes dans des vignobles de petite taille ou à faible objectif de rendement.

La viticulture de précision et la robotisation sont des solutions d'avenir. Pour bénéficier pleinement de ces technologies et des OAD, des formations, un accompagnement et une analyse du sol sont nécessaires.

Enfin, l'efficacité de certaines pratiques n'a lieu que si les quantités d'intrants sont adaptés à la pression sanitaire et aux besoins hydriques et azotés.

Ces conclusions sont parfois partielles, notamment au niveau de la séquestration de carbone. Les effets des pratiques sont en réalité issus de l'interaction de l'ensemble des pratiques réalisées sur la parcelle et en fonction de ses conditions pédoclimatiques. Elles ne sont pas toutes généralisables à l'échelle européenne. C'est pourquoi, il semble nécessaire de confronter ces résultats avec les retours des viticulteurs issus de différentes régions européennes et de différents types d'exploitation.

